

Année universitaire 2015 - 2016

Le séminaire interne du CADIS : sujet, mouvements sociaux, mondialisation

Le séminaire du CADIS porte l'ambition de mettre en dialogue et en débat les recherches réalisées par ses chercheurs. Ouvert aux doctorants du centre, il est un maillon essentiel des liens qui permettent à plusieurs générations de chercheurs de se rencontrer. Il est aussi l'occasion d'ouvrir et de renouveler le projet scientifique du centre avec des enseignants-chercheurs invités ou de passage et de contribuer ainsi à la valorisation des multiples partenariats tissés avec les communautés scientifiques françaises et étrangères.

Thèmes et Invités

6 novembre 2015

Olivier Cousin, Université de Bordeaux II, LAPSAC et CADIS, Dominique Méda, Université Paris-Dauphine, Institut de recherches interdisciplinaires en sciences sociales (IRISSO) et Michel Wieviorka, CADIS et FMSH, traitent du thème : « Travail et reconnaissance »

4 décembre 2015

Alain Touraine intervient sur les thèmes de son dernier livre, *Nous sujets humains*, éditions du Seuil, 2015.

18 décembre 2015

Farhad Khosrokhavar intervient sur le thème : « Le nouvel acteur jihadiste européen: sa diversité, ses motivations, ses caractéristiques ». Il est l'auteur du livre *Radicalisation*, éditions de la MSH, 2014

15 janvier 2016

Jean Clam intervient sur le thème : « Le terrorisme daechien. Son concept, son défi et l'impératif d'une "mobilisation" comme réponse. »

5 février 2016

Rebecca Lemos Igreja, professeur à l'Université de Brasilia, intervient sur le thème suivant : « Discrimination, racisme et politiques d'égalité raciale au Brésil ».

19 février 2016

Nathalie Paton intervient sur le thème « Fusillades dans les écoles. Contribution à l'étude des violences extrêmes ». Elle a publié récemment : *School shooting. La violence à l'ère de YouTube*, Paris, FMSH, collection Interventions, 2015, 224 p.

4 mars 2016

Eric Macé intervient sur le thème « La guerre comme rapport social, comme logiques d'action et comme cadres : sociologie des guerres postcoloniales contemporaines ».

Résumé : longtemps la sociologie s'est consacrée aux rapports sociaux internes aux Etats-Nations, laissant aux International studies et aux War studies le soin des rapports anarchiques entre les Etats. Avec le concept de « cosmopolitisation du monde » proposé par Ulrich Beck, il est possible d'étendre la notion d'interdépendance des rapports sociaux à l'échelle globale, que ce soit pour étudier les migrations, les épidémies ou les guerres, au-delà des seules relations inter-Etats. Si on définit la postcolonialité comme la conséquence du rapport colonial et des régimes modernisateurs autoritaires issus de la décolonisation, alors on peut considérer l'émergence du jihadisme armé depuis la fin des années 1990 comme la conséquence postcoloniale et post-guerre froide du rapport entre les puissances occidentales et les régimes du Moyen-Orient et du Maghreb. On peut à partir de là décrire la « guerre au terrorisme » comme un « cadre de guerre » construit par les puissances occidentales et en tant que tel exposé à une double critique : une critique contre-hégémonique qui montre et dénonce un cadre de guerre aveugle à sa propre violence ; une critique cosmopolitique qui montre les limites et les effets en retour de ce cadre de guerre.

Dernier livre : *L'après-patriarcat*, Paris, Seuil, 2015.

A paraître : « Des cadres de guerre vulnérables ? La série Homeland, une heuristique critique de la 'guerre au terrorisme' », revue Réseaux.

18 mars 2016

Ouisa Kies et Eduardo Valenzuela interviennent sur le thème « Dans quelle mesure les sciences sociales doivent-elles s'investir dans les recherches-actions institutionnelles ? Processus de radicalisation et de déradicalisation en prison. Retour d'expérience. »

Il s'agira dans un premier temps de présenter l'étude sur le processus de la radicalisation en prison, menée entre 2011 et 2013 dans cinq établissements français, afin de revenir sur le nouveau paradigme du phénomène. Dans la littérature portant sur la radicalisation, cette dernière est considérée comme l'articulation entre idéologie extrémiste et une action violente plus ou moins organisée. L'une peut aller sans l'autre, mais la radicalisation est la combinaison des deux sous une forme induisant la violence en acte comme ingrédient essentiel. La radicalisation est liée, selon l'approche de nombreux pays occidentaux, à une tentative dite de « dé-radicalisation », à savoir, comment amener ceux qui s'engagent dans cette voie et qui n'ont pas encore commis des faits susceptibles de longues peines de prison, à être reconduits vers « la normalité ». Celle-ci étant définie comme le renoncement à la violence comme mode d'action pour résoudre les « maux » dont souffre la société. En tout état de cause, le focus sur la radicalisation implique une volonté de procéder à la « dé-radicalisation » afin de prévenir la violence comme mode d'action sociale ou politique légitimée. La dé-radicalisation, tentée en Angleterre et par la suite aux Etats-Unis et quelques autres pays européens (la Norvège pour les néo-nazis par exemple), peut évidemment servir directement ou indirectement de modèle aux modes d'intervention des pouvoirs publics dans les autres pays européens et notamment en France.

Enfin, nous aborderons la recherche-action en cours depuis janvier 2015, la radicalisation religieuse islamiste en prison et notamment la réactualisation de l'outil de détection, la mise en place d'un programme de prise en charge des détenus dits « radicalisés » - à partir d'une méthode développée par l'Association Dialogues Citoyens (ADC) - ainsi que la transmission aux personnels pénitentiaires.

Ouisa Kies est doctorante au Cadis. Son doctorat porte sur l'aumônerie musulmane en prison. Elle est également directrice du cabinet de conseil Sociologiks et Membre de l'association Dialogues Citoyens (ADC).

Eduardo Valenzuela est fondateur et directeur de l'association Dialogues Citoyens (ADC).

1er avril 2016

Michel Wieviorka présente son nouvel ouvrage *Le séisme. Marine Le Pen Présidente*, Paris, Editions Robert Laffont, mars 2016.

15 avril 2016

Theophilos Rifiotis, professeur à l'Université fédérale de Santa Catarina (Brésil), intervient sur le thème « La judiciarisation des rapports sociaux. Les enjeux théoriques, éthiques et politiques d'une recherche. »

20 mai 2016

Mari Toivanen, post-doctorante à l'Université de Turku (Finlande) et chercheure invitée au CADIS intervient sur le thème « La mobilisation politique en diaspora à l'ère sécuritaire ».

3 juin 2016

Stéphanie Latte Abdallah, chargée de recherche CNRS Institut Français du Proche-Orient (IFPO), Territoires palestiniens, intervient sur le thème des « Mobilisations sociales et citoyennes en Palestine ».